



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI
AUX PARTICIPANTS AU COURS SUR LE FOR INTERNE
ORGANISÉ PAR LA PÉNITENCERIE APOSTOLIQUE**

Salle des Bénédictiones

Vendredi 25 mars 2011

Chers amis,

Je suis très heureux de souhaiter à chacun de vous une cordiale bienvenue. Je salue le cardinal Fortunato Baldelli, pénitencier majeur, et je le remercie des paroles courtoises qu'il m'a adressées. Je salue le régent de la [Pénitencerie apostolique](#), Mgr Gianfranco Girotti, le personnel, les collaborateurs et tous les participants au cours sur le for interne, qui est devenu un rendez-vous traditionnel et une occasion importante pour approfondir les thèmes concernant le sacrement de la pénitence.

Je désire m'arrêter avec vous sur un aspect qui parfois, n'est pas suffisamment pris en considération, mais qui est d'une grande importance spirituelle et pastorale: la valeur pédagogique de la confession sacramentelle. S'il est vrai qu'il est toujours nécessaire de sauvegarder l'objectivité des effets du sacrement et sa correcte célébration selon les normes du Rite de la pénitence, il n'est pas hors de propos de réfléchir sur la façon dont celui-ci peut éduquer à la foi, aussi bien du ministre que du pénitent. La disponibilité fidèle et généreuse des prêtres à l'écoute des confessions, selon l'exemple des grands saints de l'histoire, de saint Jean-Marie Vianney à saint Jean Bosco, de saint Josemaría Escrivá à saint Pio da Pietrelcina, de saint Giuseppe Cafasso à saint Leopold Mandić, nous fait voir à tous que le confessionnal peut être un réel «lieu» de sanctification.

De quelle manière le sacrement de la pénitence éduque-t-il? En quoi sa célébration possède-t-elle une valeur pédagogique, tout d'abord pour les ministres? Nous pourrions partir de la reconnaissance du fait que la mission sacerdotale constitue un point d'observation unique et

privilegié, à partir duquel, quotidiennement, il nous est donné de contempler la splendeur de la Miséricorde divine. Combien de fois dans la célébration du sacrement de la pénitence, le prêtre assiste-t-il à de véritables miracles de conversion, qui, en renouvelant «la rencontre avec un événement, une Personne» (Lett. enc. *Deus caritas est*, n. 1) renforcent sa foi elle-même. Au fond, confesser signifie assister à autant de «*professiones fidei*» qu'il y a de pénitents, et contempler l'action de Dieu miséricordieux dans l'histoire, toucher du doigt les effets salvifiques de la Croix et de la Résurrection du Christ, à chaque époque et pour chaque homme. Il n'est pas rare que nous nous trouvions devant de véritables drames existentiels et spirituels, qui ne trouvent pas de réponses dans les paroles des hommes, mais qui sont compris et assumés par l'Amour divin, qui pardonne et transforme: «Quand vos péchés seraient comme l'écarlate, comme neige ils blanchiront» (*Is* 1, 18). D'un côté, si connaître et, d'une certaine façon, se pencher sur l'abîme du cœur humain, même dans ses aspects obscurs, met l'humanité et la foi du prêtre à l'épreuve, de l'autre, elle nourrit en lui la certitude que le dernier mot sur le mal de l'homme et de l'histoire revient à Dieu, revient à sa Miséricorde, capables de rendre toutes choses nouvelles (cf. *Ap* 21, 5). Combien le prêtre peut-il ensuite apprendre des pénitents exemplaires dans leur vie spirituelle, dans le sérieux avec lequel ils conduisent leur examen de conscience, dans la transparence avec laquelle ils reconnaissent leur propre péché et dans leur docilité à l'égard de l'enseignement de l'Eglise et les orientations du confesseur. De l'administration du sacrement de la pénitence, nous pouvons recevoir de profondes leçons d'humilité et de foi! Il s'agit d'un rappel très fort pour chaque prêtre à la conscience de sa propre identité. Jamais nous ne pourrions écouter les confessions de nos frères uniquement en vertu de notre humanité! Si ceux-ci s'approchent de nous, c'est uniquement parce nous sommes des prêtres, configurés au Christ souverain et éternel Prêtre, et rendus capables d'agir en son Nom et en sa Personne, de rendre réellement présent Dieu qui pardonne, renouvelle et transforme. La célébration du sacrement de la pénitence possède une valeur pédagogique pour le prêtre, en ce qui concerne sa foi, la vérité et la pauvreté de sa personne, et elle nourrit en lui la conscience de l'identité sacramentelle.

Quelle est la valeur pédagogique du sacrement de la pénitence pour les pénitents? Nous devons tout d'abord dire que celle-ci dépend de l'action de la Grâce et des effets objectifs du sacrement dans l'âme du fidèle. La réconciliation sacramentelle est assurément l'un des moments où la liberté personnelle et la conscience de soi sont appelées à s'exprimer de manière particulièrement évidente. C'est peut-être également pour cela que, à une époque de relativisme et d'une conscience atténuée de l'être qui en est la conséquence, la pratique sacramentelle apparaît elle aussi affaiblie. L'examen de conscience possède une importante valeur pédagogique: il éduque à considérer avec sincérité sa propre existence, à la confronter avec la vérité de l'Evangile et à l'évaluer avec des paramètres pas seulement humains, mais provenant de la Révélation divine. La confrontation avec les commandements, avec les béatitudes et, surtout, avec le précepte de l'amour, constitue la première grande «école pénitentielle».

A notre époque, caractérisée par le bruit, par la distraction et par la solitude, le dialogue du pénitent avec le confesseur peut représenter l'une des rares occasions, si ce n'est l'unique, pour

être véritablement écouté en profondeur. Chers prêtres, ne négligez pas de ménager une place opportune à l'exercice du ministère de la pénitence dans le confessionnal: être accueillis et écoutés constitue également un signe humain de l'accueil et de la bonté de Dieu envers ses fils. La confession honnête des péchés éduque ensuite le pénitent à l'humilité, à la reconnaissance de sa propre fragilité et, dans le même temps, à la conscience de la nécessité du pardon de Dieu et à la confiance que la Grâce divine peut transformer la vie. De la même manière, l'écoute des avertissements et des conseils du confesseur est importante pour le jugement des actes, pour le chemin spirituel et pour la guérison intérieure du pénitent. N'oublions pas combien de conversions et combien d'existences réellement saintes ont commencé dans un confessionnal! Accueillir la pénitence et écouter les paroles: «Je t'absous de tes péchés» représentent, pour finir, une véritable école d'amour et d'espérance, qui guide vers la pleine confiance dans le Dieu Amour révélé en Jésus Christ, vers la responsabilité et l'engagement de la conversion permanente.

Chers prêtres, qu'être les premiers à faire l'expérience de la Miséricorde divine et en être les instruments nous éduque à une célébration toujours plus fidèle du sacrement de la pénitence et à une profonde gratitude envers Dieu, qui «nous a confié le ministère de la réconciliation» (2 Co 5, 18). Je confie à la Bienheureuse Vierge Marie, *Mater misericordiae* et *Refugium peccatorum*, les fruits de votre cours sur le for interne et le ministère de tous les confesseurs, alors que je vous bénis avec une grande affection.